

SÉPULTURES DE PRÊTRES • 3/3

GASTON MONSANGLANT



Tombe B 186

Biographie

Né aux Essarts-le-Roi le 25 juin 1875, fils de Jean Dominique Monsanglant, couvreur en paille et de Fortuna Rosalie Amélie Dubois, épicière. Il entre dans les Ordres et devient vicaire de Coissy-sur-Seine en 1900, curé des Bréviaires en 1903, de Dampierre en 1907. Il fait la guerre de 1914 en qualité de brigadier-infirmier. A cette occasion, il se révèle compositeur parolier : il écrit un hymne à la Vierge Marie afin qu'elle protège les soldats. Cette œuvre musicale, « Douze invocations du soldat à la Sainte Vierge » est éditée en 1915, « musique d'un Prêtre infirmier du Diocèse de Versailles », au profit de l'Armée Française. Après la guerre, on le retrouve curé fondateur de l'église Saint Joseph d'Aulnay-sous-Bois en 1919.

Son histoire avec Gagny

Il arrive à l'église Saint Germain de Gagny en 1927, à la suite de l'Abbé Desgroux. C'est un homme énergique et il prouva ses talents de bâtisseur. La population de Gagny ayant augmenté depuis la création des nouveaux lotissements, qui sont éloignés de l'église Saint Germain, il s'attèle à la création de deux nouvelles chapelles. La première a déjà son emplacement réservé, sur la parcelle n°130 au Chénay, parcelle cédée au Diocèse par le dernier châtelain du château

du Chénay, le Comte Maxime de Germiny. Sa construction est financée principalement par un don important fait par Marie de Leusse, la veuve du Général Humann. La chapelle est terminée en 1930, baptisée par le curé Monsanglant « Chapelle du Chénay-les-roses », puis deviendra la paroisse « Sainte Thérèse de l'enfant Jésus » le jour de sa bénédiction par l'évêque de Versailles. La deuxième chapelle se nomme Sainte Bernadette de la Dhuis, dans le quartier de Maison-Rouge, aux limites de Montfermeil et Clichy. Elle est financée en partie par les propres deniers du chanoine et terminée en 1936. Il a également fait don d'un harmonium à cette église, crée une garderie au château du Chénay, ce qui permet aux mères de pouvoir travailler en toute quiétude.

Son décès

Nommé chanoine honoraire de Versailles en 1933, il reste dans sa paroisse de Gagny, à laquelle il est profondément attaché. Il y meurt en septembre 1948. Il est inhumé au cimetière du Centre, dans le même caveau que les abbés qui l'ont précédé, Thiébault et Baltus. La municipalité honore son souvenir en nommant la rue qui fait face à l'entrée de l'église Sainte Thérèse « Rue du Chanoine Monsanglant ».



1875 - 1948



SOCIÉTÉ D'HISTOIRE
DE GAGNY